Un mot du "Crazet"

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **77 (1950)**

Heft 6

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-227301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La BOITE AUX LETTRES des abonnés

Un mot du « Crazet » (16 ans)

J'ai remarqué que, dans le dernier *Conteur*, *Lo redzipet* parlait des jeunes et du patois. Il s'affligeait du désintéressement des enfants pour le patois. Mais ne faudrait-il pas le mettre à leur portée ? Moi-même, je ne sais pas notre patois vaudois et j'aimerais l'apprendre. Aussi suis-je entré dans une librairie et ai-je demandé au vendeur qui se présenta s'il avait un ouvrage sur ce sujet (par exemple un dictionnaire). Le vendeur m'a regardé de travers et m'a dit, à ma grande stupéfaction : « Il n'existe pas de livres pareils, Monsieur, ou, s'il en existe, ils sont épuisés. »

Je suis ressorti plutôt découragé. Alors, comment l'apprendre ?

Et pourtant, je crois que c'est par les jeunes que nous arriverons à faire « renaître » le patois.

Le théâtre patois à Mézières sur Glane (Fribourg)

La Jeunesse paroissiale de Mézières donne ces jours-ci une nouvelle pièce de théâtre composée en notre savoureux patois gruérien due à la collaboration de deux grands patoisans : MM. Pierre Quartenoud et F.-X. Brodard. Il s'agit de *Hou dou Moulin*, pièce en quatre actes avec prologue et épilogue, écrit M. E. D. dans *La Liberté*.

Les très brillantes partitions musicales sont signées de G. Aeby, le sympathique directeur de la *Landwehr*. J'ai dit que ce drame est dû à la collaboration de deux auteurs. Il s'agit là d'une collaboration très spéciale. M. l'abbé F.-X. Brodard a, en effet, terminé fort heureusement d'ailleurs, une pièce commencée par le très regretté Pierre Quartenoud, patoisan de Treyvaux décédé à la fleur de l'âge. il y a quelques années seulement. P. Quartenoud avait composé entièrement le premier acte et laissé quelques notes éparses. Mme Quartenoud a confié ces notes à M. l'abbé F.-X. Brodard, qui réussit à terminer avec bonheur la pièce ébauchée.

Chacun sait qu'à Mézières le théâtre patois est très en honneur. C'est même une spécialité de la paroisse. Ces drames sont toujours fort appréciés de nos populations campagnardes qui s'y rendent en foule. Ces pièces sont pour elles non seulement un délassement, mais encore des leçons de très haute portée morale. Elles font certainement beaucoup de bien.

Hou dou Moulin exalte l'attachement de nos gens à la terre des aïeux, aux traditions et aux coutumes d'autrefois, de cet autrefois qui fut si pittoresque et si profondément chrétien en même temps. D'autre part, ce beau drame met en relief le rôle de la souffrance chrétiennement supportée, souffrance qui opère des miracles et dont l'influence est capable de transformer des situations qui paraissent inextricables. Faut-il s'étonner alors qu'une pareille pièce ait attiré à Mézières des foules compactes et émues, qui suivent avec une attention passionnée les diverses péripéties, tantôt tragiques, tantôt gaies, de *Hou dou Moulin ?*

* * *

M. Charles Rieben, qui nous communique cette intéressante information, suggère qu'une telle manifestation se déroule un jour chez nous, ce qui serait inédit.

Cette idée nous paraît originale et à creuser... (Pourquoi pas à l'occasion de la prochaine réunion des patoisans au Comptoir ; un podium suffirait ?)

Il ajoute : Pour commencer, on pourrait tirer une saynète d'un récit de Pô recafâ *(ou du livre à paraître prochainement de Marc-à-Louis), par exemple. Les interprètes se trouveraient sans trop de difficultés parmi les membres lausannois de l'Association du costume vaudois. Il y a là deux ou trois dames qui, sans être des patoisantes 100 %, s'assimilent à merveille des morceaux en patois...*

VAUDOIS qui voulez boire un bon rouge d'ALGÉRIE goûtez au grand vin de MÉDÉAH cuvée réservée
L. Roulet, importat. direct
MINDER FRÈRES, succ.
YVERDON Tél. 2 24 40